

Mon ours en peluche

Dossier de presse



4 déc 2024
— 22 juin 2025

Ours en peluche, Allemagne ou Royaume-Uni, vers 1935 © Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière. Graphisme: Sylvain Reymondon et Benjamin Fernandes

Sommaire

- **Communiqué de presse** 3
- **Présentation du catalogue** 8
- **Extraits du catalogue** 9
Anne Monier Vanryb
- **Textes de salle** 11
- **Activités pour le public** 14
- **Informations pratiques** 15

Communiqué de presse

1. Jean-Charles
de Castelbajac —
Nounours
1988

Ours en peluche ;
fausse fourrure ;
fibres synthétiques
© Les Arts Décoratifs /
Jean Tholance

2. Palitoy, Kenner Parker
Toys Inc., American
Greetings Corporation —
Bisounours Grosdodo
1983

Peluche synthétique
bourrée en fibres
synthétiques ; yeux et nez
en plastique
© Les Arts Décoratifs

Roi incontesté des jouets, l'ours en peluche s'installe au musée des Arts décoratifs, du 4 décembre 2024 au 22 juin 2025, pour raconter son incroyable histoire, de la préhistoire à nos jours. 130 ours en peluche issus des 15 000 jouets de la collection du musée, sont exposés, offrant un regard fascinant sur l'évolution d'un objet devenu emblématique. « Mon ours en peluche » propose une immersion dans l'univers de ce compagnon qui inspire tant les artistes que les créateurs de mode. Il joue également un rôle important dans le cinéma, la publicité ou encore la littérature, devenant un véritable symbole culturel et social. Anne Monier Vanryb, conservatrice en charge des collections de jouets, assure le commissariat de cette exposition.



2.

Les visiteurs sont accueillis avant même l'entrée dans l'exposition par une scénographie immersive dans une mise en forme graphique et sonore innovante. Des grognements d'ours sous la forme d'onomatopées dessinées, de plus en plus grandes, invitent le visiteur à rejoindre l'exposition. De la férocité à la douceur, du sauvage à la fiction, l'exposition transporte le public au cœur d'une « forêt », offrant un voyage inédit dans la tanière de ces mammifères.



1.



3.

3. Charles Lévy —
Affiche *Tous les soirs.*
Cirque d'Hiver.
Les ours sibériens
Paris, non daté
Lithographie couleur
sur papier
© Les Arts Décoratifs

4. Ours en peluche —
Vers 1930-1940
Peluche de mohair ;
nez brodé
© Les Arts Décoratifs

Vénéral ou craint dès la préhistoire, l'ours n'est pas un animal mystérieux et inconnu des humains. L'exposition s'ouvre sur les toutes premières représentations de l'animal à l'instar des dessins des grottes de Lascaux mais aussi avec les premières dents d'ours percées qui déjà, forgent le mythe d'un animal fort et puissant, dont la représentation évolue au Moyen-âge. C'est à partir de cette époque qu'il devient progressivement, dans la littérature, stupide et gourmand avec *Le Roman de Renart* ou les célèbres *Fables de La Fontaine*. Des photographies de montreurs d'ours dans les cirques démontrent également la déchéance de l'animal.

Cet étonnant voyage se poursuit avec la naissance de l'ours en peluche, au début du xx^e siècle. C'est en 1902, à la suite d'une chasse à l'ours à laquelle participait le président américain Theodore Roosevelt, que naît le célèbre *Teddy Bear*. Refusant de tirer sur un ourson sans défense, Roosevelt voit son geste rapporté dans la presse, inspirant à Morris Michtom la création d'un jouet en forme d'ourson, qui devient un succès commercial immédiat. Outre-Atlantique, Margarete Steiff et son neveu Richard inventent en 1902 le premier ours en peluche articulé, et contribuent également à populariser ce jouet en Allemagne. Cet ours en peluche devient rapidement un best-seller, faisant de l'Allemagne son premier producteur mondial. L'animal féroce, transformé en une réplique douce et attendrissante, s'impose alors comme le doudou par excellence. Symbole de douceur et de tendresse, il devient une star auprès des enfants.



4.



5.

5. Ajena —
Ours
1993
Peluche rase ; yeux
en plastique ; nez
en peluche
© Les Arts Décoratifs

Avec ses formes rondes et moelleuses, l'ours en peluche devient vite un personnage de premier plan dans la littérature jeunesse et la culture populaire. Des figures emblématiques comme *Winnie l'Ourson*, *Paddington*, *Petit Ours Brun* et *Les Bisounours* peuplent désormais le monde des petits. Ces héros ursins qui occupent l'imaginaire collectif sont représentés à travers des dessins originaux et des jouets pour la première fois sortis des réserves du musée des Arts décoratifs.

6. Steiff —
Ours en peluche
Vers 1910 ou 1912
Peluche de mohair ;
museau rasé ; sous-pattes
en feutre
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière



6.

Le cheminement se poursuit avec les évolutions de l'ours en peluche au fil des décennies, notamment dans les années 1940 et 1950, pour répondre aux attentes toujours grandissantes des enfants et des parents. Initialement fabriqué en mohair et en paille de bois, il est aujourd'hui produit dans des matières plus douces et plus sûres. Propice aux câlins et devenant le fameux « doudou », il occupe un statut important dans la construction de l'enfant, comme le démontre le pédiatre et psychanalyste britannique Winnicott dans sa théorie de l'objet transitionnel. Il inspire également des artistes contemporains comme Annette Messager, Benoît Piéron ou Carole Benzaken. La palette de couleurs s'étoffe, les matériaux évoluent pour toujours plus de douceur et de sécurité avec par exemple les ours *Wendy Boston*.



7. Moschino —
*Black Teddy Bear Coat
 and Belt*
 Collection automne-hiver
 1988-1989
 1988
 Laine; métal; ours
 en peluche
 © Les Arts Décoratifs

8. Patrick Lavoix pour
 Christian Dior Homme —
 Ours en peluche
 1994
 Velours, fibres
 synthétiques, plastique,
 coton, soie, laine, métal
 et verre
 © Les Arts Décoratifs /
 Christophe Dellière



L'exposition fait la part belle aux fabricants de jouet contemporains qui utilisent l'ours en peluche pour aider et accompagner les enfants, à l'image de *Tamalou* spécialement conçus pour les reconforter dans les moments difficiles. La production made in France est aussi abordée avec notamment les fabricants *Pamplemousse Peluches* ou *Adada*. Aujourd'hui, l'ours en peluche n'est plus seulement l'ami des enfants, de nombreux adultes conservent ces jouets et les souvenirs d'enfance. L'ours en peluche connaît un succès grandissant auprès des adultes et devient le cadeau idéal pour la saint-valentin ! Le cheminement vers l'ours objet de création se poursuit, avec une salle entièrement dédiée au travail de l'artiste Charlemagne Palestine, qui réalise pour l'occasion une installation immersive inédite.

7. Passé de nos chambres aux tapis rouges, l'ours devient une véritable icône convoitée par les collectionneurs, qui recherchent les modèles les plus rares. Il se fait également mannequin pour les créateurs de mode qui s'amuse à le transformer en accessoire. Jean-Charles de Castelbajac et Jeremy Scott, mais aussi de célèbres maisons telles que Christian Dior, Hermès, ou Louis Vuitton ont intégré l'ours en peluche dans leurs collections et créations, en faisant un véritable phénomène de mode. Le musée des Arts décoratifs a invité de nombreux créateurs à réinterpréter le vestiaire de ce jouet, comme Marine Serre, Koché, Moschino, ou encore la maison Issey Miyake.

8.



L'exposition « Mon ours en peluche » est une invitation à découvrir cet objet familier sous un nouveau jour, à travers son histoire riche et ses multiples représentations dans l'art, la culture et la publicité. Une occasion unique de plonger dans l'univers tendre et fascinant de l'ours en peluche et de comprendre pourquoi ce jouet continue de conquérir les cœurs des petits et grands. Des œuvres d'art contemporain, des installations interactives et des objets de collection unique enrichissent cette exploration. À travers des récits et des objets, l'exposition dévoile comment l'ours en peluche a su traverser les époques et s'adapter aux évolutions sociétales. Elle nous rappelle également combien cet objet peut être porteur de significations profondes, allant des liens affectifs intimes aux enjeux globaux de notre époque.

9.

9. Dakin —
Ours *Huggy Bears*
1980
Peluche synthétique
© Les Arts Décoratifs

Emblème des changements climatiques, notamment dans sa version polaire, l'ours symbolise également une prise de conscience écologique dans les médias et journaux.

10. Ours en peluche —
Vers 1930-1940
Peluche de mohair ;
nez brodé
© Les Arts Décoratifs

L'exposition met en avant pour la première fois des marques françaises et européennes comme *Les Petites Maries* et *la Pelucherie*, qui privilégient des processus de fabrication respectueux de l'environnement. Ces entreprises mettent en avant des pratiques de production éco-responsables et des engagements pour la préservation de la planète, démontrant que même les jouets peuvent contribuer à un avenir plus durable.



10.

Présentation du catalogue



Le livre

L'immense popularité de l'ours en peluche, aujourd'hui présent dans toutes les chambres d'enfant, cache un paradoxe : comment cet animal féroce et sauvage est-il devenu le symbole de l'enfance ?

L'ours en peluche naît au même moment à deux endroits différents. En 1902, le jouet est inventé aux États-Unis en référence à Theodore Roosevelt – d'où son nom anglo-saxon, Teddy's bear devenu teddy bear. En Allemagne, la même année, Margarete Steiff commercialise son premier ours en peluche qui connaît un succès retentissant en Europe et en Amérique. Depuis les premiers exemplaires en mohair et paille de bois, lourds et rigides, l'ours en peluche s'est assoupli et adouci. Il s'est paré de couleurs vives ou pastel, afin de pouvoir se transformer en doudou, objet transitionnel étudié et théorisé par le pédiatre Donald Winnicott. L'ours règne à présent sur toute une ménagerie d'animaux en peluche, mais aussi sur la fiction pour enfants, grâce à *Winnie l'Ourson*, *Michka* ou *Paddington*. Plus étonnant, il est également prisé des créateurs de mode qui n'hésitent pas à le revisiter. Aujourd'hui, l'ours est, à travers les figures du panda et de l'ours polaire, le symbole des changements climatiques et d'une nature en danger.

À travers cinq essais et trois cahiers thématiques, ce catalogue retrace l'histoire de l'ours en peluche, de ses premiers pas à ses transformations et ses succès. Il questionne aussi notre rapport aux ours depuis la Préhistoire. Enfin, il s'appuie sur une riche iconographie qui offre un large panel d'ours en peluche anciens ou plus récents, en regard de représentations d'ours par l'homme au fil des siècles.

11. Catalogue
de l'exposition
« Mon ours
en peluche » —
Ouvrage relié, couture
apparente
Format 21 x 29 cm
144 pages
125 illustrations
ISBN version française :
978-2-38314-025-2
ISBN version anglaise :
978-2-38314-027-6
Prix de vente public : 32€



11.

Les auteurs

Commissaire de l'exposition
et directrice d'ouvrage :
Anne Monier Vanryb, conservatrice
au musée des Arts décoratifs, collections
de jouets, département moderne
et contemporain

Michel Pastoureau, Catherine Schwab
et Elena Paillet, Hélène Valotteau,
Sophie Lemahieu, Marie Adamski

Extraits du catalogue

Anne Monier Vanryb

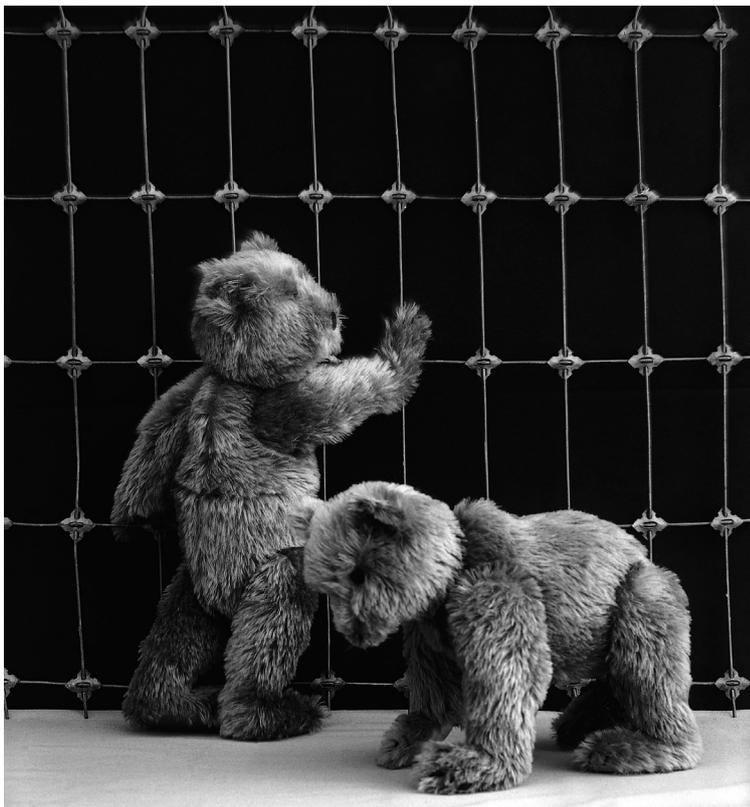
La naissance de l'ours en peluche

12. Anonyme —
Bär 55 PB, photographie
1903
Giengen an der Brenz
© Margarete Steiff GmbH

13. A-POC ABLE ISSEY
MIYAKE —
Japon, 2024
Protéines brassées,
polyester, polyuréthane
© ISSEY MIYAKE INC.

Theodore Roosevelt et la légende américaine

En novembre 1902, Theodore Roosevelt, le très populaire président des États-Unis, fervent défenseur de la conservation de la nature, est invité à une chasse à l'ours par le gouverneur du Mississippi. Pour lui éviter de rentrer bredouille, après une longue journée de traque, les organisateurs capturent un ours, l'attachent à un arbre et proposent à Roosevelt de l'abattre. Celui-ci refuse catégoriquement de tirer sur un animal sans défense. L'histoire, inhabituelle, est reprise dans les journaux, notamment par une caricature de Clifford Kennedy Berryman dont le titre, « Drawing the Line in Mississippi », renvoie aussi au tracé de la frontière entre la Louisiane et le Mississippi, arbitré par Roosevelt.



12.



13.

L'ours devient ainsi une sorte de mascotte non officielle de Roosevelt, et le héros de nombreuses caricatures de Berryman illustrant des épisodes de la vie du président (...) Rose et Morris Michtom, propriétaires d'une boutique de bonbons à Brooklyn, inspirés par la presse, réalisent un jouet en tissu bourré qu'ils envoient à Roosevelt puis vendent, avec son autorisation, sous le nom de *Teddy's Bear*, « l'ours de Teddy » – surnom courant de Theodore. L'ourson, dont aucun exemplaire n'est connu aujourd'hui, rencontre un grand succès et figure notamment dans *Playthings*, le magazine professionnel du jouet, en 1906, définitivement nommé *teddy bear*. L'année suivante, les Michtom s'associent avec les grossistes Butler Brothers pour créer la marque de jouets *Ideal Novelty and Toy Company*, qui fabrique et commercialise des ours en mohair.



14. Canterbury Bears
(fabricant) —
Ours *Grégory*
Royaume-Uni, 1988
Peluche en mohair ; yeux
en verre ; nez brodé ;
sous-pattes en suédine
© Les Arts Décoratifs

15. Chanteclair
(fabricant) —
Ours en peluche
Entre 1960 et 1965
Peluche de nylon ; yeux
et nez en plastique ;
langue en feutre
© Les Arts Décoratifs

La saga Steiff

Cette même année 1902, la marque de jouets allemande Steiff lance quant à elle une nouveauté révolutionnaire : un ours en mohair aux membres articulés. L'entreprise est née d'un atelier de couture créé en 1877 à Giengen an der Brenz par Margarete Steiff, une jeune femme paralysée par une poliomyélite contractée dans son enfance. Douée d'un fort caractère, Margarete s'efforce de conquérir, malgré son handicap, autonomie et indépendance. Elle aménage donc chez ses parents un atelier travaillant le feutre, qui sera doté de la première machine à coudre de la ville. En 1880, la jeune femme s'inspire d'un patron publié dans le numéro de décembre 1879 du journal *Die Modenwelt* pour réaliser un petit éléphant en feutre. À l'origine coussins pour aiguilles et épingles, les éléphants que Margarete Steiff fabrique pour ses proches sont très appréciés des enfants, qui les détournent rapidement en jouets.

14.

Elle commence à les commercialiser, en vendant huit en 1880, dix-huit en 1881 et onze en 1882. Une production, certes encore modeste, se met en place, et, en 1883, une liste de prix de la « Filz-Versandt-Geschäfts von Gretchen Steiff » (entreprise de vente par correspondance d'objets en feutre de Gretchen – diminutif de Margarete – Steiff) mentionne des jouets pour enfants, robustes et sûrs, des éléphants à couverture colorée (...). Le fils de Fritz Steiff, Richard, rejoint l'entreprise en 1897 après des études à l'École des arts décoratifs de Stuttgart. Inventeur dans l'âme, il souhaite aider Steiff à innover. Ainsi essaie-t-il d'articuler les animaux. A-t-il été inspiré par les poupées, dont la fabrication bat son plein en Allemagne à cette époque et dont Steiff vend également quelques modèles ? Quoi qu'il en soit, il se concentre sur les animaux dont les mouvements peuvent ressembler à ceux des humains, l'ours et le singe, se replongeant notamment dans les esquisses qu'il réalisait lors de ses visites au zoo pendant ses études pour affiner la posture et l'expression de ses prototypes. C'est ainsi que, fin 1902, naissent les premiers animaux en mohair, rembourrés à l'aide de paille de bois et articulés grâce à des ficelles reliant les membres au corps : le singe Aff 60 PB, et surtout le premier ours en peluche.



15.

Textes de salle



Le roi des animaux déchus

Les peuples de l'Antiquité vénéraient l'ours et ses formidables capacités de combat lors de cultes que le catholicisme du début du Moyen Âge a eu du mal à éradiquer. Les spécificités biologiques qui le rapprochent des êtres humains permettent l'identification favorisant le développement de ces cultes ursins, qui perdureront ensuite sous forme de mythes et légendes. Au Moyen Âge, l'Église s'efforça de gommer les aspects les plus spectaculaires de l'ours, racine de l'adoration païenne qui pouvait détourner les peuples du catholicisme. De roi des animaux, l'ours est progressivement et systématiquement humilié, lié au diable et à ses nombreux péchés : gourmandise, paresse, colère ou encore luxure. La chasse à l'ours, autrefois rite permettant de s'approprier la puissance de l'animal, reste dangereuse mais devient moins prestigieuse. L'ours est remplacé comme roi de la forêt par le cerf, et comme roi des animaux par le lion. Facile à dompter et à dresser, il devient une bête de cirque, exhibé jusqu'au cœur des villes.

16. Orli-Jouet (fabricant),
Walt Disney Productions
(licence) —
Winnie l'Ourson
France, 1988
Peluche; nez en velours
© Les Arts Décoratifs

17. Sonia Rykiel —
Ours en peluche
Paris, 1994
© Les Arts Décoratifs



16.



17.

La naissance de l'ours en peluche

Alors qu'une grande partie des jouets trouvent leurs racines dans l'Antiquité (hochets, poupées, jouets à tirer, jeux de société, etc.), l'ours en peluche, contrairement à ce que son immense succès pourrait laisser supposer, est un jouet relativement récent. Il naît en 1902, simultanément, de chaque côté de l'Atlantique. En Allemagne, la marque de jouets Steiff, qui fabrique déjà de nombreux animaux en tissu, lance un nouveau jouet, un ours en mohair articulé. Aux États-Unis, le président Theodore Roosevelt épargne un ours à la chasse. Ce geste, inhabituel pour l'époque, est largement commenté, et devient une sorte de légende rooseveltienne, qui va inspirer la création de jouets en tissu en forme d'ours. Le succès de cette histoire, lié à la forte popularité du président, nourrit la demande pour les ours importés d'Allemagne, et donne son nom anglais au jouet, le *teddy bear*.



18.

18. *Grand Bazar de l'Hôtel de Ville. Étrennes 1925*, catalogue commercial — 1924
© Les Arts Décoratifs

19. Ralph Lauren (créateur), Steiff (fabricant) — *Chairman Bear II* Allemagne, 1994
© Les Arts Décoratifs

De l'ours en peluche au doudou

Dans les années qui suivent la Seconde Guerre mondiale, Donald Woods Winnicott, pédopsychiatre influent, théorise les phénomènes et objets transitionnels. Afin d'accepter la réalité, c'est-à-dire de gérer la tension entre leur réalité intérieure et la réalité extérieure, les individus s'aident d'une aire intermédiaire, véritable tampon entre leur subjectivité et leurs perceptions objectives, dans laquelle interviennent les phénomènes transitionnels, comme l'art, la religion, et le premier d'entre eux : le jeu. Le jeu est ainsi une aire imaginaire nécessaire pour que l'enfant tisse une relation avec le monde. Pour cela, pour jouer, il a besoin d'objets physiques qui font partie de la réalité extérieure, tout d'abord souvent le pouce ou le poing, puis des choses molles comme une peluche ou un coin de couverture, et enfin des poupées ou des jouets durs. L'objet transitionnel est celui que l'enfant trouve et investit à ce stade de son développement, le fameux doudou.



19.

Ours de fiction

Capable de se tenir debout et d'imiter la gestuelle des êtres humains, l'ours est l'animal de fiction anthropomorphe idéal. L'apparition de l'ours en peluche au début du xx^e siècle gomme les aspects les plus effrayants de l'animal et permet de multiplier rapidement les personnages ursins dans la littérature jeunesse, notamment à partir des années 1920, avec le fameux *Winnie l'Ourson*. Qu'il s'agisse d'ours vivant dans un monde d'ours ou d'ours évoluant au milieu des humains, la plupart des héros ursidés se rapprochent des ours en peluche et sont représentés ronds et doux, assez éloignés de l'état de nature.

L'ours en peluche aujourd'hui : le symbole

L'ourson en peluche, ami des enfants depuis sa création, peut par glissement endosser le rôle de double et se substituer aux enfants pour exprimer, sur des images, la gravité d'une situation. Une image de guerre fréquente, mais qui ne perd jamais de sa puissance, est celle d'un nounours dans les décombres d'une ville détruite. Par le jouet s'incarnent la réalité du conflit et la menace qu'il fait peser sur les enfants. Les animaux en peluche, souvent déposés sur les lieux d'accident de la route, au cours de manifestations locales de sympathie lors de la disparition d'un enfant ou devant le domicile d'une personnalité décédée, sont ainsi intimement liés à la mémoire et au souvenir. Le nounours, symbole universel de l'enfance, est aujourd'hui plus qu'un jouet et peut être utilisé comme un outil pédagogique ou comme un moyen de communication avec l'enfant. Il les aide à se projeter dans des situations compliquées, notamment à l'hôpital.

20. *Chubby baloo chair* —
Pauline Montironi
(AP Collection)

21. Paco Rabanne —
Ours en peluche
France, vers 1990
Fourrure synthétique ;
nacre ; métal
© Les Arts Décoratifs



20.



21.

« L'ours demain »

De quasi-demi-dieu et féroce roi du règne animal, l'ours est aujourd'hui, surtout dans sa version polaire, le symbole des changements climatiques et de la nature en danger. Dans leur habitat naturel réduit et menacé, les ours doivent trouver de nouvelles sources de nourriture, ce qui les pousse à s'approcher des habitations humaines, remettant ainsi en question la séparation entre nos deux mondes. Les programmes visant à maintenir l'espèce, comme la réintroduction dans les Pyrénées, sont l'objet de vives controverses qui se règlent par ours en peluche interposés, comme lorsque des nounours sont déposés devant la préfecture de l'Ariège en juin 2020 après qu'un ours a été abattu. De même, l'utilisation de l'ours en peluche dans la mode peut sembler un détournement comique, mais il représente également un acte militant, comme chez Jean-Charles de Castelbajac, connu pour ne pas employer de fourrure.

Activités pour le public

POUR LES ENFANTS

VISITE-ATELIER

Mon petit ours de poche

La visite de l'exposition amène chacun à fabriquer, en feutre de laine, son ours miniature. Joyeux ou grognon, ce doudou de poche, support d'histoires à se raconter est à emporter partout avec soi pour de maxi aventures.

Public : 4-6 ans, 7-10 ans, en famille

POUR LES ADULTES

VISITE GUIDÉE

Mon ours en peluche

Roi incontesté des jouets, l'ours en peluche s'invite au musée des Arts décoratifs, pour raconter son incroyable histoire. Né au tout début du xx^e siècle, il s'est vite imposé dans le cœur des enfants, détrônant des jouets dont l'existence remonte pourtant à l'Antiquité, comme les poupées ou les animaux à roulettes. Il est depuis devenu le symbole quasi-universel de l'enfance, ainsi que de la tendresse et de la douceur. Comment l'ancien roi des animaux, vénéré pour sa force et craint pour sa férocité, a pu se transformer en le plus populaire des jouets ? C'est ce que vous découvrirez en visitant cette exposition. De salle en salle, laissez-vous guider par la conférencière qui vous fera découvrir toute la richesse de l'exposition.

Public : adultes (15 ans et +)

POUR LES GROUPES

GRUPE EN VISITE LIBRE

Mon ours en peluche

Voir détail plus haut

Public : adultes (15 ans et +)

GRUPE EN VISITE LIBRE

Mon ours en peluche

Voir détail plus haut

*Public : adultes et familles
avec conférencier extérieur*

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaire

Anne Monier Vanryb,
conservatrice,
collections de jouets

Assistée de Marie-Lou Canovas,
assistante de conservation,
collection de jouets

#Expo_OursPeluche

— Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité publique Les Arts Décoratifs regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.

→ Conseil d'administration
Johannes Huth, président
Cécile Verdier, vice-présidente
Jacques Bungert, vice-présidente
→ Direction
Sylvie Corréard, directrice générale
Bénédicte Gady, directrice
des musées par intérim

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturnes dans les expositions
temporaires le jeudi, le samedi
jusqu'à 21h et le dimanche
jusqu'à 20h

Tarifs

→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

Fermé du 4 août 2024 à début 2026

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte le lundi de 13h à 18h
et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation *via* la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation *via* la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie - boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30
et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis